

DÉPARTEMENT
ÉCRITURE, COMPOSITION
ET DIRECTION D'ORCHESTRE

CONCERT **ÉLECTROACOUSTIQUE** 1^{RE} PARTIE

JEUDI 30 JANVIER 2025
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2024-2025

CONCERT ELECTROACOUSTIQUE 1/2

Équipe pédagogique

Yan Maresz, Luis Naón,

professeurs

Classes de nouvelles
technologies appliquées
à la composition

Département écriture,
composition et direction
d'orchestre

Équipe technique

**Léo Côté, Jean Gauthier,
Sébastien Tondo,** ingénieurs
du son

Fanny Dubois, régie lumière
Jacques Warnier, régie
informatique

Véronique Barnet, régie
générale

Alex Delamard, régie
d'orchestre

Les œuvres mixtes et électroniques sont une composante importante de la production des jeunes compositeur·rices du Conservatoire. Dans la classe de composition et nouvelles technologies, la diversité esthétique et la liberté de ton se traduisent par une palette extrêmement riche des musiques réalisées tout au long de la scolarité par les étudiant·es compositeur·rices. Depuis plus de dix ans, la production des étudiant·es dans ce domaine les a conduits à explorer de nouveaux horizons pour la création, tout en s'appropriant les outils de l'informatique musicale. Inaugurée à la fin des années 1960, la classe s'est orientée, au contact des autres disciplines du Conservatoire, vers une tendance particulière, fortement imprégnée de l'idée d'une écriture du son. C'est sûrement par cette singularité, reliant électronique et mixité au sonore et au contrôle, qu'elle se distingue dans le panorama européen de la jeune création.

ARNAU GRAN I ROMERO

Songs to be Burnt II, création française - 8'

Simon Munch, saxophone

YUHANG LI

Utter, création mondiale - 15'

I. Largo, liberamente e meditativo

II. Lento, liberamente, espressivo e delicatissimo

III. Pesante con fuoco

Yuhang Li, piano

BENGISU ONDER

Al Study n° 1, création mondiale - 6'

SUIHA YOSHIDA

Flash, Flux, Faisceau, création mondiale - 10'

Yu-Lin Kuo, percussion

CLÉMENT PAUVERT

rave music, création mondiale - 15'

Giovanna Sevi, violon

GUILHERME DE ALMEIDA

Raga, création mondiale - 17'

ARNAU GRAN I ROMERO **SONGS TO BE BURNT II**

Arнау Gran i Romero est né en Catalogne en 2001. Il débute sa formation musicale au Conservatoire de Gérone, où il étudie le piano, le violoncelle et le clavecin. En 2019, il intègre le CRR de Paris pour étudier la composition auprès de José Manuel López López.

En 2020, il rejoint l'Université Paris VIII et obtient une Licence en musicologie, avec une spécialisation en composition assistée par ordinateur sous la direction d'Alain Bonardi et Anne Sèdes. Poursuivant son parcours académique, il s'inscrit en 2022 au Master en théorie et pratique de la musique, spécialisé en musique électroacoustique, toujours à Paris VIII. Parallèlement, il intègre cette même année le Conservatoire de Paris dans les classes de composition de Gérard Pesson, ainsi que celles de nouvelles technologies dirigées par Luis Naón, Yan Marez et Grégoire Lorieux.

Actuellement, il est membre de l'équipe de recherche CICM (Centre de Recherche Informatique et Création Musicale) de l'Université Paris VIII. Il y mène un projet doctoral intitulé *La dématérialisation artistique comme démarche créative : À la recherche d'une nouvelle « partageabilité » des œuvres électroacoustiques et des installations artistiques à travers le développement de nouvelles interfaces.*

En tant que compositeur, il a écrit pour des ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Itinéraire, Cairn, TM+, Sinkro, MG21, 2E2M et KDM. En 2023, il reçoit une commande pour le Trio Feedback, créée lors du festival Mostra Sonora Sueca. En 2024, il se produit dans plusieurs festivals, tels que MA/IN à Rome et Supersonique en France, et reçoit une commande de l'ensemble Divertimento pour une œuvre pour soprano, voix récitée, ensemble et électronique.

« J'établirai dans quelques lignes comment Maldoror fut bon pendant ses premières années, où il vécut heureux ; c'est fait. Il s'aperçut ensuite qu'il était né méchant : fatalité extraordinaire ! Il cacha son caractère tant qu'il put, pendant un grand nombre d'années ; mais, à la fin, à cause de cette concentration qui ne lui était pas naturelle, chaque jour le sang lui montait à la tête ; jusqu'à ce que, ne pouvant plus supporter une pareille vie, il se jeta résolument dans la carrière du mal... atmosphère douce ! »
Ces mots, extraits des *Chants de Maldoror* d'Isidore Ducasse, inspirent la deuxième pièce du cycle *Songs to be Burnt*, créée autour de cette œuvre.

Cette référence littéraire se transforme en musique non seulement par le biais d'une atmosphère sombre et déshumanisée héritée du protagoniste, mais également à travers une série d'images poétiques qui servent de guide pour la construction musicale.

En explorant plus concrètement sa facette agressive, cette pièce se distingue de la quête des atmosphères sombres qui caractérisent les autres œuvres du cycle. L'agressivité, présentée dans les autres pièces comme de brefs moments d'articulation, devient ici un élément structurel fondamental : une lutte constante entre le saxophone et l'électronique.

YUHANG LI **UTTER**

Yuhang Li est un pianiste et compositeur né à Dalian, en Chine. Il a fréquemment donné des récitals et des concerts aux États-Unis et en Chine en tant que pianiste. Il a étudié au programme pré-collège de la Juilliard School avec Matti Raekallio, puis est entré au New England Conservatory, dont il est diplômé, où il a étudié avec le pianiste renommé Meng-Chieh Liu. Yuhang a également étudié la composition avec Davide Ianni et Stratis Minakakis. À partir de 2022, une série de ses propres compositions commence à être jouée, notamment des œuvres pour piano solo et un quatuor à cordes interprété par le Mivos Quartet.

En 2023, Yuhang commence à étudier la composition au Conservatoire de Paris sous la direction de Stefano Gervasoni, et il suit également des cours de musique électroacoustique avec Yan Maresz et Luis Naón. En 2024, il participe à l'académie du Quatuor Diotima et présente son deuxième quatuor à cordes. Au cours de l'été, il reçoit un enseignement de Salvatore Sciarrino à l'Académie Chigiana. Sa musique se concentre actuellement sur une sensibilité délicate au son dans le temps, sa fragilité et ses implications sentimentales.

Le mot « utter » trouve son origine dans la racine germanique « ūt », signifiant extérieur. Avec le temps, il a évolué en anglais pour signifier mettre en avant, parler ou exprimer. En tant qu'adjectif, il a également pris le sens de total ou absolu.

Dans le contexte de cette musique, en amplifiant la friction la plus intime entre la peau des doigts et les cordes du piano, l'ombre cachée de la psyché de l'instrument est révélée et extériorisée sous forme de son. Différente et opposée à la nature familière de l'instrument, mais intrinsèquement authentique à son identité, cette ombre complète l'essence du piano en tant qu'organisme vivant.

Cependant, à mesure que la voix de cette ombre émerge, il devient évident qu'elle n'existe pas uniquement comme une partie de l'essence du piano, mais qu'elle incorpore également les caractéristiques des cordes, des percussions et des instruments à vent. Peut-être que cette voix porte une identité collective et ancestrale du son, antérieure à l'existence des instruments concrets, et qui réside désormais uniquement dans le corps du piano.

BENGISU ÖNDER **AI STUDY N° 1**

Bengisu Önder est une compositrice dont le travail est profondément influencé par les événements mondiaux et les avancées technologiques de son époque. Bien que sa musique intègre des technologies de pointe, elle s'engage tout autant à explorer le côté humain de l'art, en créant des œuvres qui résonnent tant sur le plan intellectuel qu'émotionnel. Guidées par une profonde sensibilité aux récits mondiaux et une curiosité insatiable, ses compositions reflètent sa quête d'une expression musicale multidimensionnelle. Sa fascination pour les études sur la perception et la psychoacoustique enrichit encore davantage son travail, lui permettant d'explorer de nouvelles dimensions cognitives et de redéfinir les limites de l'expressivité musicale. En combinant une écriture instrumentale et électronique virtuose, elle apporte de nouvelles perspectives à la perception du son, créant des expériences immersives et stratifiées.

Née dans une famille de musiciens, Bengisu Önder a commencé son parcours musical très tôt, poursuivant des études de piano au Conservatoire d'État d'Ankara dès l'âge de 11 ans. Au cours de l'année universitaire 2015-2016, elle élargit ses horizons artistiques en tant qu'étudiante Erasmus à l'Université de musique Frédéric Chopin de Varsovie (UMFC). Après avoir obtenu son diplôme avec mention au Conservatoire d'État d'Ankara, elle suit une année de

formation artistique post-universitaire à l'UMFC, approfondissant sa pratique créative et se préparant à la prochaine étape de sa carrière. Portée par une passion de longue date pour la création et la composition, elle débute son baccalauréat en composition à l'Université de musique et des arts du spectacle de Stuttgart en 2018, dans la classe de Marco Stroppa.

En 2022, elle poursuit ses études en tant qu'étudiante Erasmus au Conservatoire de Paris, dans la classe de composition de Frédéric Durieux et celle de musique électronique avec Yan Maresz, Luis Naón et Grégoire Lorieux. En 2023, elle est officiellement admise en Master au Conservatoire de Paris.

Elle a collaboré avec des ensembles et institutions à travers l'Europe. Elle a travaillé avec l'Ensemble Ascolta lors du Stuttgart New Music Festival. Elle a été en résidence avec le SWR Vocal Ensemble pendant la saison de concerts 2021-2022 et a participé à l'académie du Quatuor Diotima à Metz en 2022. La même année, elle a participé à la masterclasse Creative Dialogue France organisée par Anssi Karttunen, sous le mentorat en composition de Julian Anderson. En 2023, son trio *105 Seconds*, dédié aux victimes des tremblements de terre en Turquie et en Syrie, a été commandé et interprété par Lucy Shelton, Steve Dann et Anssi Karttunen, touchant profondément le public par son intensité émotionnelle.

(SUITE)

Ses œuvres de musique mixte ont été présentées au Forum IRCAM à Paris, au festival next_generation au Zentrum für Kunst und Medien à Karlsruhe, et au 5^e Festival international de musique électronique de Téhéran. Reconnaissant ses réalisations et son talent en musique électronique, elle a été nommée assistante pédagogique au studio de musique électronique (StEM) à la HMDK Stuttgart en 2021.

En septembre 2024, elle participe à la Nouvelle Académie de Royaumont sous le mentorat en composition de Francesco Filidei, Bernhard Lang et Sivan Eldar, où elle collabore avec l'Ensemble Linea sous la direction de Jean-Philippe Wurtz. Sa composition *Scene 6 - The Return* est présentée dans le cadre de l'opéra collaboratif Butterfly Room Service.

Cette étude électronique est la première présentation de mon exploration continue des réseaux neuronaux et de leur potentiel en musique. En intégrant différents modèles pré-entraînés avec un modèle choral spécifiquement conçu, j'examine les possibilités poétiques de l'IA dans la création sonore. Cette recherche considère l'IA à la fois comme un outil et comme un collaborateur dans le processus de création musicale.

La pièce repose sur une méditation existentielle autour de l'Être, du Non-Être et du « Peut-Être ». Le dialogue entre la machine et la voix reflète les questions soulevées par la relation ambiguë de l'IA avec nos vies. Tandis que le réseau neuronal traite ces réflexions, il génère un paysage sonore imprévisible qui reflète mon cheminement vers une compréhension approfondie et une expansion créative du rôle de l'IA en musique.

Cette œuvre invite les auditeurs à réfléchir sur la conscience, le flux du temps et la frontière fragile entre la vie et le silence, tout en contribuant à une quête plus large de nouvelles formes d'expression musicale.

SUIHA YOSHIDA **FLASH, FLUX, FAISCEAU**

Née à Mie, au Japon, en 1994, Suiha Yoshida entre à l'Université des Arts d'Aichi, où elle obtient son diplôme de Master en composition. Elle poursuit ses études à la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg avec Daniel D'Adamo (composition instrumentale) et Tom Mays (composition électroacoustique), et y obtient son diplôme de spécialisation à l'unanimité du jury.

En 2023, elle est admise au Conservatoire de Paris, dans la classe de composition instrumentale de Frédéric Durieux et celle des nouvelles technologies appliquées à la composition de Yan Maresz, Luís Naón et Grégoire Lorieux.

En 2025, sa pièce *Entre nous* est diffusée dans l'émission de France Musique, création mondiale, en collaboration avec le duo Météore.

Ses partitions sont également jouées dans le cadre du Festival Musica (Strasbourg) et du Festival ManiFeste (Paris). Elle a collaboré avec des ensembles tels que l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Linea, le MDI Ensemble et l'Ensemble Accroche Note.

Je commence toujours à penser à la création d'une pièce à partir du rythme, et c'est pour cette raison que les percussions sont pour moi très attrayantes. L'idée initiale de cette pièce était de créer une œuvre sans utiliser les percussions à clavier, en recourant à l'électronique comme moyen d'élargir la palette sonore des percussions, tout en tirant parti de la diversité des timbres créés par l'utilisation de différentes baguettes et mailloches. La pièce s'organise en deux parties : la première se concentre sur les techniques de frappe, tandis que la seconde se focalise sur les techniques de frottement.

CLÉMENT PAUVERT **RAVE MUSIC**

Ayant débuté son apprentissage musical dans sa Charente natale, Clément Pauvert étudie ensuite la composition auprès de Jean-Luc Hervé au CRR de Boulogne-Billancourt. En 2021, il intègre le cursus de musicologie et d'analyse au Conservatoire de Paris, notamment avec Claude Ledoux. En 2023, il est admis dans la classe de composition de Frédéric Durieux, ainsi que dans celle des nouvelles technologies appliquées à la composition de Yan Maresz, Luís Naón et Grégoire Lorieux, toujours au Conservatoire de Paris.

Sa musique a été jouée par des ensembles tels que l'itinéraire, l'Ensemble intercontemporain ou l'Ensemble Chromoson, lors du Festival Crossroads de Salzbourg en 2022. Il a également bénéficié des conseils de compositeurs tels que Jérôme Combier, Magnus Lindberg ou Ramon Lazkano.

Son travail s'attache notamment à la notion de temps, à la manière dont les différentes situations d'écoute et les figures musicales peuvent l'éprouver, et à un univers poétique fait d'évocations littéraires ou visuelles.

rave, nom féminin (de l'anglais to rave, « délirer », lui-même issu de l'ancien français reve, ou resver)

GUILHERME DE ALMEIDA

RAGA

Après des études de violoncelle, piano, chant et direction, ainsi qu'une solide expérience professionnelle à São Paulo (Brésil), Guilherme de Almeida rejoint Paris en 2019 pour se consacrer à l'improvisation et à la composition au Conservatoire de Paris.

Il s'intéresse autant à la musique qu'à la poésie et aux arts visuels. Il a déjà réalisé des expositions solo, produit des courts-métrages, accompagné des films muets à Paris et à Monaco, chanté à l'Opéra de São Paulo, et mené bien d'autres projets.

Lauréat du Prix Drouet-Bourgeois et de bourses d'études de la Fondation de France, du Fonds Nguyen Thien Dao, de la Fondation Meyer et du Fonds Kriegelstein, il remporte en 2020 le 1^{er} Prix du Concours international de musique de Moscou en improvisant au piano lors de la finale.

Actuellement, Guilherme de Almeida poursuit son parcours en composition au Conservatoire de Paris dans la classe de Gérard Pesson, se perfectionne en musique électronique auprès de Luis Naón et Yan Maresz, et siège au Conseil pédagogique du Conservatoire ainsi qu'au Governing Board de l'Alliance Européenne In.Tune.

Depuis 2022, la découverte du raga indien s'est accompagnée de pratiques et d'explorations dans divers contextes, forgeant une relation intime avec cette manière de faire de la musique et sa façon unique de guider l'écoute et de vivre le temps.

Cette année, la synthèse sonore a été l'une de mes découvertes majeures. En explorant l'écriture du son dans l'espace et en créant des instruments dématérialisés, j'ai cherché à imaginer un lieu où le raga et les sons de synthèse pourraient non seulement coexister, mais aussi se confronter, se compléter et dialoguer dans une proposition nouvelle.

Cette quête a donné naissance à une manifestation sonore portée par une entité mystique : un totem sur scène. Il initie un rituel, invoque la liberté et ouvre un espace où celle-ci s'autorise toutes les audaces.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

CONCERT ÉLECTROACOUSTIQUE 2^E PARTIE

Mardi 11 mars 2025 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sans réservation

ATELIER DE COMPOSITION N°1 AVEC L'ENSEMBLE NEXT / DIR. FLAVIEN BOY

Vendredi 21 mars 2025 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

ATELIER DE COMPOSITION N°2 AVEC L'ENSEMBLE NEXT / DIR. CLAIRE LEVACHER

Mercredi 30 avril 2025 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice



UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **X** et **Instagram**